

Un fleuriste a rencontré des extra-terrestres et fonde une nouvelle religion



YAHVE (le Dieu de la Bible) mesure 1,20 m et parle un excellent français, l'arche de Noé était une fusée, la tour de Babel aussi et Einstein est le résultat de l'union d'un extra-terrestre et d'une femme.

C'est un jeune homme au crâne rasé, entièrement vêtu de noir, qui fait ces révélations à une assistance passionnée. L'orateur est fleuriste de son état, mais surtout, il est disciple du réalisme, une « religion » faite de réminiscence du christianisme où Dieu est remplacé par les extra-terrestres, dont il s'agit de préparer le retour.

La scène se passe dans un hôtel de Cergy-Pontoise, ville nouvelle de la région parisienne célèbre dans les annales des O.V.N.I. : un autre jeune homme, Franck Fontaine, y aurait été « enlevé » pendant une semaine par des extra-terrestres au mois de décembre dernier — mais c'est une autre histoire.

Avec le plus grand sérieux, le conférencier réinterprète le livre de la Genèse, « déformé par les copistes » : l'eau et la terre, les plantes, les animaux et les hommes ont été créés par les extra-terrestres, les « elohim » (c'est le terme employé dans la Bible pour désigner Dieu), et Yahve n'est que « le président du Conseil des Eternels » (Satan étant naturellement le chef de l'opposition).

Une guerre atomique : et le déluge

Sans broncher, la centaine de personnes présentes dans la salle apprend que le déluge était en réalité un gigantesque bombardement atomique déclenché par les « elohim » qui voulaient détruire leur propre création : heureusement Noé eut l'idée de s'embar-

quer sur une fusée en emportant une cellule de chaque être vivant sur la Terre — ce qui permit ensuite de tout reconstituer.

Toutes ces révélations, faites sur le ton de la plus parfaite certitude, reposent entièrement sur le récit fait de sa rencontre avec les extra-terrestres par un ancien journaliste du Centre de la France, Claude Vorilhon. En 1975, les « elohim » l'ont emmené (en dix minutes) sur leur planète située « à un peu moins d'une année lumière de la Terre » et lui ont raconté la véritable histoire de l'humanité. L'ex-journaliste, qui a raconté dans plusieurs livres et se trouve actuellement au Canada, a reçu des extra-terrestres le nom de Rael, et une mission analogue à celle qui fut celle du Christ : révéler la vérité à ceux qui savent entendre.

Les « raëliens » venus apporter à leur tour la bonne parole à Cergy-Pontoise (le fleuriste, deux publicitaires et une dame célibataire) font preuve d'une étonnante conviction : ils se considèrent comme des prêtres et leur « message » reprend beaucoup de thèmes chrétiens, plus ou moins dénaturés.

Bientôt une nouvelle : l'apocalypse

Ils professent la « non-agressivité », la responsabilité individuelle et la tolérance, et attendent l'apocalypse, dont ils rappellent le sens premier de « révélation » : l'apocalypse verra le triomphe de la science et la « résurrection des justes » qui seront reconstitués chimiquement comme les premières cellules vivantes ont été « synthétisées » par les extra-terrestres.

Cet étrange cocktail de science-fiction et de religion s'agrémentent de thèmes écologistes, pacifistes

et utopistes : notre Terre, avec « le travail obligatoire, le stress et les embouteillages, c'est l'enfer » — mais les extra-terrestres la transformeront en paradis à condition que les humains ne les découragent pas de venir par une trop mauvaise conduite. Il faut instaurer un gouvernement mondial, avec une armée unique, la « génocratie » est préférable à la démocratie, et la vérité se révèle à travers une « médiation sensuelle ». Le public, où les jeunes gens sont nombreux, est étonnamment réceptif, et les questions fusent de toutes parts : certains réclament une démonstration « cartésienne » des affirmations de Rael, d'autres sont choqués par l'aspect religieux du mouvement mais croient dur comme fer aux O.V.N.I. et aux enlèvements par des extra-terrestres : certains enfin demandent avec insistance qu'on leur dise quoi faire pour accueillir les extra-terrestres (il est prévu de construire une « ambassade » à leur intention).

Vous n'êtes pas ouvert...

L'intervention d'un sceptique s'attire cette réponse sans appel : « Votre question prouve que vous n'êtes pas ouvert sur l'infini ».

La discussion pourrait continuer toute la nuit, mais il faut libérer la salle. Seule déception à la sortie, aucun objet brillant dans le ciel pluvieux. Près de deux cents O.V.N.I. sont pourtant observés chaque année au-dessus de la France, selon les rapports établis par les gendarmes, et un service spécial est chargé de les identifier. Un quart de ces apparitions restent inexplicables — de quoi nourrir les convictions de tous les Français (un tiers de la population) qui croient aux extra-terrestres.